

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1975-1976

5 FEVRIER 1976

Proposition de loi tendant à accorder le titre de ville à la commune de Fleurus

(Déposée par M. Hoyaux et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Fleurus revendique le titre de ville, ainsi qu'en atteste la délibération du conseil communal du 19 mars 1975 qui est ainsi libellée :

« ... Considérant que la commune de Fleurus a été autorisée par arrêté royal du 14 janvier 1902 à faire usage d'armoiries particulières;

» Que Fleurus peut prétendre au titre de ville en vertu de la Charte qui lui a été accordée en octobre 1155 par le Comte de Namur, Henri l'Aveugle, titre qui lui a été reconnu de tout temps... »

Au point de vue historique, les revendications fleurusiennes sont fondées.

En effet, dans son ouvrage « Histoire de la ville de Fleurus », le Chanoine Theys, ancien doyen de Fleurus écrit :

« 1. Fleurus était autrefois le chef-lieu d'un bailliage.

» 2. De 1515 à 1555, sous Charles Quint, Empereur, on comptait dans les 17 provinces des Pays-Bas, 207 villes murées, 150 bourgs ou villes ouvertes et 6 300 villages.

» Les Etats de Namur n'étaient anciennement composés que de la seule noblesse. Henri l'Aveugle donna entrée aux abbés dans les assemblées publiques; mais il n'accorda voix délibérative qu'au seul abbé de Floreffe. Les ducs de Bourgogne les ont admis tous aux délibérations, mais ils les soumettent

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1975-1976

5 FEBRUARI 1976

Voorstel van wet tot verlening van de titel van stad aan de gemeente Fleurus

(Ingediend door de heer Hoyaux c.s.)

TOELICHTING

Fleurus eist de titel van stad op, zoals blijkt uit het raadsbesluit van 19 maart 1975, dat zegt :

« ... Overwegende dat de gemeente Fleurus bij koninklijk besluit van 14 januari 1902 gemachtigd is om gebruik te maken van een bijzonder wapen;

» Dat Fleurus aanspraak kan maken op de titel van stad krachtens de Keure die haar in oktober 1155 werd toegekend door de Graaf van Namen, Hendrik de Blinde, welke titel Fleurus van oudsher is toegekend... »

Uit historisch oogpunt is de eis van Fleurus gegrond.

In zijn werk « Histoire de la ville de Fleurus » schrijft Kanunnik Theys, gewezen deken van Fleurus, dat :

« 1. Fleurus eertijds de hoofdplaats was van een baljuwschap.

» 2. Van 1515 tot 1555, onder Keizer Karel V, de Zeventien provinciën van de Nederlanden, 207 ommuurde steden, 105 open steden en 6 300 dorpen telden.

» De Staten van Namen bestonden aanvankelijk alleen uit de adel. Hendrik de Blinde liet de abten toe tot de openbare vergaderingen, maar alleen aan de abt van Floreffe gaf hij stemrecht. De hertogen van Bourgondië lieten hen allen toe tot de vergaderingen, maar onderwierpen hen aan de

aux charges et dépenses de l'Etat. Les Etats du Pays furent, comme partout ailleurs, formés de trois ordres de la Province : le clergé, la noblesse et le tiers-état. Ceux qui sont revêtus de certains emplois purent être admis dans le corps de la noblesse : tels sont le mayer et le magistrat de Namur, le bailli de Fleurus, etc., comme représentant le peuple de leur district respectif. Le Tiers-Etat fut composé des 24 corps des métiers et du magistrat, qui représentaient la ville de Namur et la banlieue.

» En 1788, il y avait 28 nobles qui avaient séance à l'Etat, sept officiers parmi lesquels le Comte de Baillet, bailli de Fleurus.

» 3. Il existait des foires et des marchés à Fleurus, dont deux francs-marchés établis en 1555, par Charles Quint.

» 4. Les métiers des merciers et des brasseurs furent établis, en 1601, par les archiducs Princes Albert et Isabelle, en faveur de la ville et franchise de Fleurus.

» 5. Henri l'Aveugle, Comte de Namur, accorde à Fleurus sa charte communale et l'entoure de fortifications et de fossés; le tout fut confirmé, en 1247, par Baudouin, Empereur de Constantinople et Comte de Namur, et par Guy, Comte de Namur, en 1267, avec extension de privilèges; par Guillaume I, Comte de Namur, le 30 mai 1357. De plus, en 1678, la loi de la ville et franchise de Fleurus fut renouvelée.

» Le différend entre la ville de Fleurus et les Etats de Namur, au sujet de la gabelle, vidé en 1714, fut un triomphe sans pareil pour les privilèges de la ville.

» 6. Les octrois communaux étaient établis à Fleurus, imposés sur des objets de consommation locale à l'entrée de la ville et à son profit.

» L'existence des portes de la ville dans les rues de Châtelet, de Namur, du Rieu et Delvaux en sont les témoins matériels.

» 7. Le 15 novembre 1714, la ville fut déchargée de la somme à laquelle elle a été abusivement imposée pour le rachat des rations de fourrages.

(Décret. « Vu la présente requête et considéré les raisons y avancées, nous déchargeons la ville de Fleurus de la somme à laquelle elle a été abusivement imposée pour le rachat des rations de fourrages. Ordonnons au receveur Dupaix de se régler selon ce fait. A Namur, le 15 novembre 1714. (S) Le Marquis de Maffey. »)

» 8. Le titre de ville pour Fleurus est bien établi par l'examen des lettres patentes d'octroi de Sa Majesté Impériale Marie-Thérèse, données à Vienne, le 10 octobre 1779, pour la construction des nouvelles écoles et d'un hôtel de ville.

» 9. Déjà, en 1449, dans la répartition des aides à accorder au Duc de Bourgogne par le Bailliage de Fleurus, il est dit : « Et premièrement la ville de Fleurus... » Dans des actes officiels de 1601, Fleurus est appelé ville.

» 10. Avant 1794, le tribunal ou cour de justice de la ville et franchise de Fleurus se composait d'un Lieutenant-mayer,

lasten en uitgaven van de Staat. De Staten van het Land waren, zoals overal elders, samengesteld uit drie standen van de Provincie : de geestelijkheid, de adel en de derde stand. Zij die met bepaalde ambten bekleed waren, konden worden toegelaten tot de stand van de adel : dit gold voor de meier en de magistraat van Namen, de baljuw van Fleurus, enz. als vertegenwoordigers van het volk van hun respectief district. De Derde Stand bestond uit de 24 gilden en de magistraat die de stad Namen en het ommeland vertegenwoordigde.

» In 1788 hadden 28 edellieden zitting in de Staat, zeven officiers onder wie de Graaf van Baillet, baljuw van Fleurus.

» 3. Er waren jaarmarkten en markten in Fleurus, waaronder twee vrijmarkten, in 1555 ingesteld door Karel V.

» 4. De gilden van de garen- en bandverkopers en de brouwers werden in 1601 ingesteld door de aartshertogen Albrecht en Isabella ten gunste van de stad en het vrije van Fleurus.

» 5. Hendrik de Blinde, Graaf van Namen, verleent de gemeentelijke keure aan Fleurus en omringt de stad met vestingwerken en grachten; een en ander werd in 1247 bevestigd door Boudewijn, Keizer van Constantinopel en Graaf van Namen, en door Gwijde, Graaf van Namen, in 1265, met uitbreiding van privileges; door Willem I, Graaf van Namen, op 30 mei 1357. Bovendien werd in 1678 de wet van de stad en het vrije van Fleurus vernieuwd.

» Het geschil tussen de stad Fleurus en de Staten van Namen over de gabelle, in 1714 beslecht, was een triomf zonder weerga voor de privileges van de stad.

» 6. De gemeentelijke octrooien werden in Fleurus ingevoerd en van zaken van plaatselijk verbruik geheven bij het binnenkomen in de stad en ten behoeve van Fleurus.

» De poorten van de stad in de rue de Châtelet, de Namur, du Rieu en Delvaux zijn daarvan de stoffelijke getuigen.

» 7. Op 15 november 1714 werd de stad ontslagen van het bedrag dat haar ten onrechte was opgelegd voor de terugkoop van de voederrantsoenen.

(Decreet. « Gelet op dit verzoek en gezien de daarin aangevoerde redenen, ontslaan wij de stad Fleurus van het bedrag dat haar ten onrechte werd opgelegd voor de terugkoop van de voederrantsoenen. Gelasten de ontvanger Dupaix zich naar dezen te voegen. Te Namen, 15 november 1714 (w.g.) Markies van Maffey. »)

» 8. De titel van stad voor Fleurus blijkt duidelijk uit patentbrieven van Hare Keizerlijke Majesteit Maria-Theresia, gegeven te Wenen, op 10 oktober 1779, voor de bouw van nieuwe scholen en van een stadhuis.

» 9. Reeds in 1449, bij de zetting van de beden aan de Hertog van Bourgondië te verlenen door het Baljuwschap van Fleurus wordt gezegd : « en in de eerste plaats de stad Fleurus... ». In officiële akten van 1601 wordt Fleurus een stad genoemd.

» 10. Vóór 1794 bestond de rechtbank of het gerechtshof van de stad en het vrije van Fleurus uit een Luitenant-meier,

de 7 Echevins et d'un Greffier. Les Baillis ou Mayeurs et les bailliages ont été supprimés en France par la loi du 7 septembre 1790. Ils sont remplacés aujourd'hui par les tribunaux d'arrondissement. Les bailliages étaient subordonnés au souverain bailliage de la province qui jugeait en dernier ressort et sans appel.

» L'énumération de ces titres constitue un argument péremptoire. Il serait donc équitable que les pouvoirs publics compétents rendent à Fleurus sa dignité ancienne, qui lui fut octroyée par la munificence des Comtes de Namur et dont elle fut dépossédée par la Révolution française... »

C'est le décret du 2 brumaire an II, qui supprima la distinction entre « villes », « bourgs », « villages », etc. au profit de la seule dénomination de « communes ».

Fleurus ne figure pas parmi les communes autorisées à porter le nom de ville par l'arrêté royal du 30 mai 1825, ni par le décret du Gouvernement provisoire du 10 octobre 1830.

La présente proposition a pour objet de combler cette lacune.

Le premier janvier 1977, la ville de Charleroi constituera une métropole régionale. Elle sera entourée d'unités périphériques qui telles Fontaine-l'Évêque et Châtelet sont autorisées à porter le titre de ville par les articles 316 et 319 de l'arrêté royal du 17 septembre 1975, ratifié par le Parlement.

Il y a lieu d'éviter cette discrimination entre centres qui assument des missions comparables.

Les arguments historiques, les réalités contemporaines et l'aspiration exprimée par le Conseil communal unanime concordent parfaitement : il y a lieu de reconnaître la qualité de ville à Fleurus.

Tel est l'objet de la présente proposition.

J. HOYAUX.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE

A partir du 1^{er} janvier 1977, la commune de Fleurus est autorisée à porter le titre de ville.

J. HOYAUX.
M. BUSIEAU.
E. CLOSE.

7 Schepenen, een Griffier. De Baljuws of Meiers en de baljuwschappen werden in Frankrijk afgeschaft door de wet van 7 september 1790. Thans zijn dit arrondissementsrechtbanken. De baljuwschappen waren onderworpen aan het opperste baljuwschap van de provincie dat recht deed in laatste aanleg en zonder hoger beroep.

» De opsomming van deze titels is een afdoend argument. Het ware billijk dat de bevoegde overheid Fleurus zou herstellen in zijn aloude waardigheid, die het ontving uit de handen van de Graven van Namen en verloor door de Franse Revolutie... »

Bij decreet van de tweede Brumaire jaar II, werd het onderscheid tussen « steden », « open steden », « dorpen », enz. opgeheven ten gunste van de benaming « gemeenten ».

Fleurus komt niet voor onder de steden die door het koninklijk besluit van 30 mei 1825 of door het decreet van het Voorlopig Bewind van 10 oktober 1830 gemachtigd werden de naam van stad te voeren.

Dit voorstel wil deze leemte opvullen.

De eerste januari 1977 wordt de stad Charleroi een gewestelijke metropool. Zij zal omringd zijn door randgemeenten die, zoals Fontaine-l'Évêque en Châtelet, de titel van stad mogen voeren op grond van de artikelen 316 en 319 van het koninklijk besluit van 17 september 1975, bekrachtigd door het Parlement.

Wij moeten deze discriminatie voorkomen tussen centra die een vergelijkbare taak vervullen.

De historische argumenten, de hedendaagse werkelijkheid en het verlangen van de eenparige gemeenteraad zijn in volkomen overeenstemming met elkaar. Aan Fleurus behoort de hoedanigheid van stad te worden toegekend.

Dit is het doel van dit voorstel van wet.

**

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL

De gemeente Fleurus is gerechtigd de titel van stad te voeren met ingang van 1 januari 1977.